

CHAPITRE XV.

De la Fièvre bilieuse.

LORSQU'UNE fièvre continue, intermittente ou Caractères de cette espèce de fièvre. rémittente, est accompagnée d'une évacuation copieuse & fréquente de bile, soit par haut, soit par bas, on appelle cette fièvre bilieuse; ainsi que nous l'avons déjà fait voir, Chap. IV, note 1 de ce Vol.

En Angleterre (& en France), elle se manifeste ordinairement vers la fin de l'été, & disparaît à l'entrée de l'hiver. Dans quelle saison elle est fréquente.

Elle est plus commune & plus dangereuse dans les pays chauds, surtout si le sol est marécageux, & que de grandes pluies soient suivies de grandes chaleurs. Pays dans lesquels elle est commune.

Les personnes qui travaillent en plein air, qui habitent les champs, qui s'exposent au soleil, y sont les plus sujettes. Qui sont ceux qui y sont le plus exposés.

(Lisez, avant d'aller plus loin, les Chap. I & II de ce Volume)

§ I.

Traitement de la Fièvre bilieuse, lorsqu'elle est continue.

Si les commencemens de cette fièvre s'annoncent par des signes d'inflammation, la saignée devient nécessaire. Circonstances qui indiquent la saignée.

Il faut, en même temps, mettre le malade au régime rafraîchissant, délayant, recommandé dans la fièvre continue-aiguë. On lui donnera Régime & remèdes.

encore de la *potion saline*, que l'on répétera souvent dans la journée; on lâchera le ventre avec des *lavemens*, ou des *purgatifs* doux, comme il est prescrit ci-devant, Chap. IV, § III & IV de ce Volume.

§ II.

Traitement de la Fièvre bilieuse, lorsqu'elle est intermittente ou rémittente.

Régime &
remèdes.

MAIS si la fièvre est *intermittente* ou *rémittente*, la *saignée* est rarement nécessaire. Il faut alors prescrire un *vomitif*, comme nous l'avons dit, Chap. III, § III & IV, & Chap. XI, § III & IV de ce Volume.

§ III.

Traitement de la Fièvre bilieuse, relativement aux Symptômes dominans.

Lorsque le
ventre est
erré;

Si le ventre est resserré, on prescrira un *purgatif* léger, ensuite le *quinquina*, qui complète ordinairement la cure. (Si, malgré le *purgatif*, la *bile* ne coule pas, il faut prescrire des *lavemens*, qu'on répétera selon l'opiniâtreté de la *constipation*: l'*émétique en lavage*, c'est-à-dire, deux ou trois grains de *tartre stibié*, dissous dans six onces d'eau, dont on met une cuillerée dans chaque verre d'eau de *miel*, de *petit-lait*, ou de *limonade*, &c., produit souvent de très-bons effets).

Lors d'un
cours de ven-
tre opiniâtre
ou dysente-
rique.

Dans les cas d'un *cours de ventre* opiniâtre, il faut soutenir les forces du malade par des bouillons de poulet, de la *gelée de corne de cerf*, &c.: on peut lui prescrire la *décodion blanche*, pour boisson ordinaire. Si le *cours de ventre*

ventre est sanguinolent & accompagné de fièvre, il faut le traiter de la même manière que de la dysenterie, dont nous traiterons, Tome III, Chap. XXV, § VII, Art. I.

Lorsque la peau est brûlante, & que le malade ne peut suer, il faut travailler à solliciter cette évacuation, en donnant au malade, trois ou quatre fois par jour, une cuillerée ordinaire d'esprit de Ménétrier, dans un verre de sa boisson ordinaire.

Lorsque la peau est brûlante, & qu'elle ne prête point à la sueur;

Si la fièvre bilieuse est accompagnée de symptômes nerveux, putrides, &c., comme il arrive assez souvent, dans ces cas, on traite le malade comme nous l'avons conseillé, Chapitres VIII & IX, pag. 144 & suiv., & pag. 158 & suiv. de ce Volume.

Lorsqu'il se manifeste des symptômes nerveux, putrides, &c.

§ IV.

Moyens dont il faut user pour prévenir le retour de la Fièvre bilieuse.

Après que cette fièvre est guérie, il faut apporter tous les soins pour en prévenir la rechute. En conséquence, le malade, surtout si c'est vers la fin de l'automne, continuera l'usage du quinquina pendant quelque temps, quoiqu'il soit rétabli: il s'abstiendra de mauvais fruits, de liqueurs nouvelles & d'alimens venteux, ainsi qu'il est dit, § III du Chapitre II de ce Volume.

Usage du quinquina, comme préservatif.